

# LES AVENTURES MEMORABLES DE PAMPHILE DE MILET

## *Extraits*

### **Extrait 1**

“ Or, chacun le sait, les Athéniens ne sont pas sensibles qu'à l'esprit. « Beau et Bon », voilà leur idéal. « Kalos Kagathos », disent-ils. Evidemment, de « bon et beau » à « bon est beau », il n'y a même pas un iota, et de « bon est beau » à « beau est bon », quelle différence ? Aristidès fut trouvé beau par ce peuple esthète. Il fut donc jugé bon par ce peuple philosophe. Et déclaré innocent par ce peuple juste. Puis il fut acclamé et porté en triomphe par ceux avec qui il avait répété son plaidoyer la nuit précédente. Et ses porteurs, mal remis des effets délicieusement pernicieux du vin de Kali Limenes, s'étant par miracle également répartis entre titubeurs à gauche et titubeurs à droite, il rentra chez lui dignement. “

### **Extrait 2**

« Nous autres, Grecs, avons compris que le moteur de toute action animale ou humaine est alimenté par deux types d'énergie : la crainte et l'amour. Participant d'un peuple éminemment intelligent (on n'a pas fini de le dire), le Grec utilise judicieusement l'une ou l'autre source d'énergie. Grosso modo, avec les ennemis, les animaux, les esclaves et les femmes, il joue sur la crainte. Avec les enfants, je veux dire les garçons évidemment, il a remarqué depuis longtemps qu'il était plus avantageux de jouer sur l'amour. Mais pas n'importe quel amour désordonné, mal ciblé. On voit ce qu'un tel amour anarchique a pu

provoquer dans la destinée de notre Pamphile ! Non ! Le super carburant de notre moteur doit être l'amour raisonnable, raisonné et raisonneur de l'homme mûr pour l'éphèbe folâtre, et en retour, l'amour admiratif et reconnaissant de celui-ci pour celui-là. L'homme fait tient à se montrer parfait, dans les domaines qu'il peut, pour séduire le mignon. En retour, le feu follet a à coeur de s'assagir pour mériter les compliments, l'estime et les bonbons de l'Ancien. La pédérastie est donc un élément fondamental de notre éducation nationale. Je ne sais quel gros bonnet disait l'autre soir chez Platon que l'armée idéale serait une armée composée d'amants. Chacun désirant briller par sa bravoure aux yeux de son chacun, les batailles seraient des anthologies de hauts faits, et cette armée serait invincible ("mais non pas un vain cul" avait lâché le pitre de service, sans faire rire personne pour une fois). Nous savons ce que nous devons aux femmes : elles nous font des enfants et il n'est pas question de les faire chômer. Mais pour ce qui est de l'amour, elles ne font pas le poids. Quel plaisir pourrait-on éprouver à les étonner, les convaincre, les forcer à admettre l'inadmissible ? Elles sont tellement naïves ! Et si elles répondent, il est si facile de les faire taire d'un bon coup sur le nez ! Le jeu n'en vaut pas l'huile de la lampe. Alors que forcer un adolescent rétif à reconnaître qu'il a tort, ça, c'est du grand sport ! Et, pour un petit imbécile, attirer et fixer sur ses fesses le regard d'un vétéran des guerres médiques, c'est une belle victoire... »

LES AVENTURES MEMORABLES DE PAMPHILE DE MILET  
de Gaëtan Rudent. en souscription aux  
[Editions Michel Champendal](#) ©